

LE COUP DE  
BILL'ART DU SOIR

## Il est une légende !

Par Kader Bakou

Plus étrange qu'une légende. Sixto Diaz Rodriguez, né le 10 juillet 1942 à Détroit, dans le Michigan, est un auteur compositeur interprète, musicien de rock et de folk américains. Au début des années 1970, il enregistre deux albums et après quelques brèves tournées, il arrête sa carrière. Ses albums n'ayant pas connu le succès, il est obligé d'enchaîner les petits boulots pour vivre. Mais, très loin de l'Amérique, en Afrique du Sud, ses chansons sont très appréciées. Ses albums sont piratés puis diffusés en masse. Il devient l'un des artistes les plus appréciés des jeunes de la classe moyenne afrikaner. Avec ses textes contestataires sur les droits sociaux notamment, Rodriguez a participé de fait à la montée du mouvement contre l'apartheid chez les Blancs.

Le film *Sugar Man*, qui raconte son histoire, a obtenu l'Oscar du meilleur film documentaire en 2013 et permis à Rodriguez de connaître la célébrité aux États-Unis et en Europe, où il effectue des tournées depuis 2013.

*Sugar Man* (Searching for Sugar Man) est un film suédois et britannique réalisé par Malik Bendjelloul, évoquant le parcours de Rodriguez. Il a remporté le Prix du public international du Festival de Sundance 2012 ainsi que l'Oscar du meilleur film documentaire en 2013.

Malik Bendjelloul (né le 14 septembre 1977 à Ystad, en Suède, et mort le 13 mai 2014 à Stockholm) était acteur, puis réalisateur et documentariste. Né d'un père algérien et d'une mère suédoise, Malik Bendjelloul était un enfant-acteur dans les années 1990.

Si les étudiants afrikaners étaient capables de fredonner les paroles de *Sugar Man*, la chanson éponyme du film, ils ignoraient tout de son interprète qu'ils croyaient mort et autour duquel naquirent plusieurs légendes. L'un des mérites de *Sugar Man* est de révéler le rôle méconnu des jeunes Afrikaners dans la lutte contre l'apartheid. Le film *Sugar Man* retrace donc l'histoire insolite de Sixto Rodriguez, simple ouvrier aux États-Unis et qui ignorait qu'il était une star en Afrique du Sud.

Le film de Malik Bendjelloul a relancé la carrière de Rodriguez. Mais celui qui a «ressuscité» l'artiste américain est, lui, mort très jeune. Plus étrange qu'une légende !

K. B.  
bakoukader@yahoo.frINTERDICTION DU CAFÉ LITTÉRAIRE D'AOKAS  
«Une opération illégale»

*D'aucuns évoquent le souvenir de la conférence de Mouloud Mammeri à l'Université de Tizi-Ouzou en mars 1980. Son interdiction par les autorités locales avait déclenché l'insurrection du Printemps berbère. Trente-sept ans plus tard, un autre spécialiste de la culture amazighe se voit empêché de tenir une conférence à Aokas, d'une manière beaucoup plus musclée.*

Des voitures de la BRI, un impressionnant dispositif policier, un Centre culturel complètement assiégé... De nombreux témoignages décrivent une situation de guerre pour une simple conférence animée par le chercheur et écrivain Younès Adli autour de son dernier essai «La pensée Kabyle». Cette dernière a pourtant été autorisée par le président de l'APC d'Aokas où le café littéraire organisé par l'association «Azday adelsan» se déroule régulièrement sans encombre, figurant parmi les rendez-vous culturels les plus appréciés de cette petite ville du littoral bougiote.

Contacté, le président de l'association a dénoncé une intervention tout à fait «illégal» puisque les éléments de la Sûreté de daïra n'avaient aucun mandat des autorités judiciaires : «Nous avons tenté

de résister à cette décision arbitraire mais des éléments perturbateurs qui accompagnaient les policiers ont essayé de nous entraîner dans des échauffourées. Nous avons donc décidé de partir au café d'à côté pour effectuer quand même la vente-dédicace de Younès Adli.» Et de rappeler que c'est la seconde fois que le café littéraire d'Aokas subit l'intervention des forces de l'ordre qui avaient empêché, le mois dernier, la tenue d'une conférence de Larbi Ahioun autour de l'enseignement de tamazight, l'auteur étant également connu comme un militant du MAK.

Cette fois-ci, le président de l'association Azday adelsan déclare que les membres du café littéraire n'entendent pas abdiquer et envisagent de faire appel à la Ligue des droits de l'Homme de Béjaïa pour



Vente-dédicace improvisée dans un café d'Aokas.

Photo : DR

organiser une action de protestation contre «les atteintes à la liberté d'expression et à la diffusion des idées notamment celles liées à la culture et à la langue amazighes».

A priori sans lien apparent, l'interdiction de cette conférence de Younès Adli fait écho à la convocation par la police judiciaire de Tipasa, quatre jours plus tôt, de l'écrivain Anouar Rahmani interrogé sur ses convictions religieuses et sommé de s'expliquer sur certains passages de son roman accusés d'outrage à Dieu.

L'intérêt soudain porté par les services de police au livre suscite

de vives inquiétudes dans les milieux intellectuels et littéraires : d'aucuns y voient des signes annonciateurs de sombres lendemains pour la liberté de création et d'expression et craignent un Etat policier tellement décomplexé qu'il s'en prend à présent aux écrivains.

Younès Adli est, pour rappel, un chercheur universitaire diplômé de l'Inalco, spécialiste de la culture et de la sociologie berbères et auteur de plusieurs ouvrages sur la poésie vernaculaire, les rites et traditions de Kabylie, ainsi que des romans historiques.

Sarah Haidar

25<sup>e</sup> FESPACO

## Le puits de Lotfi Bouchouchi primé

Le long métrage de fiction *Le puits* du réalisateur Lotfi Bouchouchi a reçu dans la soirée de samedi le prix Oumarou Ganda de la meilleure première œuvre et le Prix de la meilleure musique lors de la cérémonie de clôture du 25<sup>e</sup> Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), annoncent des médias burkinabés.

Cette catégorie a connu le sacre du réalisateur sénégalais Alain Gomis qui a reçu l'Étalon d'or de la Yenenga pour son film *Félicité* alors que l'Étalon d'argent est revenu au Béninois Sylvestre Amoussou pour *L'orage africain, un continent sous influence*, et l'Étalon de bronze au Marocain Saïd Khellaf, réalisateur de *A mile in my shoes*. Alain Gomis avait déjà remporté l'Étalon d'or de la Yenenga en 2013 pour son film *Tey*

(Aujourd'hui) primé dans plusieurs manifestations cinématographiques. Dans la catégorie court métrage, qui a vu la participation du *Voyage de Keltoum* de Anis Djaâd, les trois prix «Poulain de la Yenenga» sont revenus respectivement à *Hymene* de Violaine Maryam Blanche Bellet (Maroc), *The bicycle man* de Twiggy Matiwana (Afrique du Sud), et à *Khallina hakka khir* de Mehdi Barsaoui (Tunisie).

Le jury de la catégorie documentaire a, quant à lui, récompensé Ousmane William Mbaye pour *Kemtiyu*, Séex Anta (Sénégal), Gilbert Balufu, réalisateur de *Congo ! Le silence des crimes oubliés* (RD Congo) et Abdelkhalek Hisham pour *A footnote in ballet history* (Égypte). En lice pour l'Étalon d'or de la Yenenga, *Le puits* avait également été distingué auparavant du prix

parallèle de l'organisation non gouvernementale Water Aid pour l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement, alors que *Bons Baisers de Moruroa* de Larbi Benchiha avait également reçu le prix parallèle «Santé et sécurité au travail».

Considéré comme l'un des plus grands festivals de cinéma africain, le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, rendez-vous biennal organisé depuis 1969, vise à contribuer à promouvoir le cinéma africain à travers les échanges entre professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

Le 25<sup>e</sup> Fespaco a pris fin samedi soir après une semaine de compétition, dans cinq catégories différentes, et a également vu la tenue du 18<sup>e</sup> Marché international du cinéma africain.

## ÉCHANGES

## Une semaine culturelle de l'Algérie en Afrique du Sud dans les «prochains mois»

L'Algérie organisera une semaine culturelle en Afrique du Sud dans les «prochains mois», a annoncé le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, à l'issue de son entretien avec la vice-ministre sud-africaine des Arts et de la Culture, Rejoice Mabudafasi, a indiqué un communiqué du ministère de la Culture.

Le communiqué, qui ne précise pas les dates de la tenue de la semaine culturelle algérienne en Afrique du Sud, ajoute que Azzedine Mihoubi a également proposé, lors de son entretien avec Rejoice Mabudafasi, que le 22<sup>e</sup> Sila (Salon international du livre d'Alger) accueille l'Afrique du Sud en invité d'honneur. L'entretien du ministre de la Culture avec la vice-ministre sud-africaine des Arts et de la Culture, qui s'inscrit dans le cadre de la tenue de la semaine culturelle de l'Afrique du Sud en Algérie, était une occasion pour les deux patries

de passer en revue les relations bilatérales, qualifiées d'«excellentes», ajoute la même source. Les deux parties ont réitéré la nécessité de consolider les relations culturelles entre les deux pays et les hisser au même niveau que les relations politiques et économiques.

La vice-ministre sud-africaine des Arts et de la Culture, M<sup>me</sup> Rejoice Mabudafasi, a souligné, mercredi soir à Bouira, que la semaine culturelle de son pays en Algérie «n'est qu'un début d'un long processus d'échange artistique et culturel entre les deux pays», tout en se félicitant de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé depuis son arrivée en Algérie.

«Cette visite à Bouira, où nous eûmes le plaisir de rencontrer les responsables locaux, à leur tête le wali, Mouloud Chérifi, et nous eûmes aussi l'occasion de rencontrer ce soir-là le peuple algérien qui a beaucoup aimé le

goût musical sud-africain à travers la troupe artistique Marimba Vibrations, n'est qu'un commencement d'un long processus d'échange culturel et artistique entre l'Algérie et l'Afrique du Sud», a déclaré M<sup>me</sup> Mabudafasi à la fin de sa visite. Dans une déclaration à la presse, M<sup>me</sup> Mabudafasi a beaucoup vanté le caractère amical et fraternel des relations bilatérales entre l'Algérie et l'Afrique du Sud, en réitérant la volonté de son pays de participer à la prochaine édition du Salon international du livre d'Alger (Sila) «avec une panoplie d'écrivains et d'artistes».

Au cours de sa visite à Bouira, la même responsable sud-africaine a visité une exposition dédiée à des œuvres de plasticiens locaux ainsi qu'à des affiches retraçant l'histoire de l'Algérie et celle de la wilaya de Bouira, avant d'écouter des explications sur le patrimoine archéologique de la wilaya comme le fort turc de

la ville, la ville antique de Sour El-Ghozlane (Auzia) et la vieille caserne militaire construite par l'armée coloniale en 1850. Accompagnée de l'ambassadeur de son pays à Alger, Dennis Dlomo, la vice-ministre sud-africaine des Arts et de la Culture a assisté, en compagnie des autorités locales de la wilaya, à un spectacle musical et de danse de la troupe artistique Marimba Vibrations, qui a égayé le public bouiri, présent en force à ce gala qui a duré plus d'une heure.

«Nous sommes très contents de venir en Algérie et de chanter dans cette magnifique ville de Bouira et je remercie beaucoup le grand public présent», a indiqué la chanteuse Mariam Makeba, qui fait partie de la troupe Marimba Vibrations, un groupe de jeunes Sud-Africains s'intéressant beaucoup plus à la musique et la danse traditionnelle de leur pays.

## Actucult

## MUSÉE NATIONAL AHMED-ZABANA (ORAN)

Jusqu'au 31 mars : Exposition de peinture de l'artiste Hirech Boumediène.

## PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD (CONSTANTINE)

Mardi 7 mars à 19h : Soirée de malouf et de musique traditionnelle iranienne animée par Faouzi Abdenmour et Khatoun Panahi. Prix du billet : 900 DA.

## MAISON DE LA CULTURE GUENFOUD-EL-HAMELOUI DE M'SILA

Jusqu'au 10 mars : Conférence nationale sur le combat de la femme algérienne et son image au cinéma. Témoignages des moujahidate Baya

El-Hachemi, Yamina Cherrad, Hafsa Besker et la projection des films : *L'héroïne, Elles ont rejoint le maquis, Moujahidate, Mamia Chentouf, La vie d'un jour, Yema, Mal Watani, Khedra et les autres et Barberousse.*

## ESPACIO ESPAÑA DE L'INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

Du 9 au 30 mars à 18h : Cycle de cinéma «Espace féminin», dans le cadre de la Journée internationale de la Femme.

## MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Jusqu'au 8 mars : 5<sup>e</sup> Salon de la création féminine.

Mardi 7 et mercredi 8 mars : 4<sup>e</sup> Rencontre nationale de la poésie féminine.

Mercredi 8 mars : Concerts de Nawel Iloul et Salim Bedla.

## GALERIE SEEN ART (N°156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 20 mars : Exposition collective «Substance», animée par les sculpteurs Merzouk Bellahcen, Arezki Mezahem et Zaki Sellam.

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 18 mars : Dans le cadre de la 1<sup>re</sup> édition de la Journée mondiale du design italien, expositions «Le Grand jeu de l'industrie» et «Le Design italien rencontre le design algérien».

Commissaire de l'expo: Feriel Gasmi Issiakhem.

Jusqu'au 31 mars : Exposition de mangas à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.

## SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mercredi 8 mars à 14h : Concert de Samir Toumi, à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Prix du billet : 800 DA.

## Jeudi 9 mars à 19h : Concert de Blidian Thugs et de Carapeace.

Lancement de la nouvelle scène musicale algérienne. Prix du billet : 500 DA.

## GALERIE D'ARTS LA BAIGNOIRE (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 25 mars : Exposition de photographies d'art «La Roma la

ntouma» (Ni Rome ni vous), par le photographe Oussama Tabiti.

## GALERIES DES ATELIERS SAUVAGES (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 7 mars : Exposition d'arts plastiques «L'effacement» avec Fouad Bouatba, Hakim Rezzaoui, Halida Boughriet et Sofiane Zouggar.

## CENTRE COMMERCIAL &amp; DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 9 mars : Exposition de photographies «Win el harba» de Hind Oufriha.

## PALAIS DE RAIS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 16 mars : Exposition de peinture de l'artiste Karim Beladjila.